

Loire

## Bernard Ceysson raconte Claude Viallat : « Chaque forme est unique »

La galerie stéphanoise Ceysson & Bénétière accueille jusqu'au 17 février, *Hors Je* de Claude Viallat. Découverte de cette exposition d'un artiste phare à la renommée internationale, particulièrement bien connu des Ligériens.

« Claude Viallat est l'un des plus grands peintres en activité, avec l'Américain Franck Stella », déclare d'emblée Bernard Ceysson.

« Tout le monde connaît la forme de Claude Viallat comme on connaît les rayures de Daniel Buren »

L'artiste nimois est bien connu des Stéphanois puisqu'il a fait sa première exposition en terre ligérienne, dès 1974 au musée d'Art et d'Industrie. Il était revenu dernièrement en 2019. Sa forme atypique et répétée a également inspiré les fenêtres du



Bernard Ceysson, conseiller de la galerie stéphanoise et ancien conservateur du musée d'Art et d'Industrie, d'Art moderne. Photo Clément Goutelle

bâtiment de la Maison de l'emploi, face au Clavier.

« C'est une architecture admirable, un lieu merveilleux la nuit », s'enthousiasme l'ancien conservateur du musée d'Art et d'Industrie, d'Art moderne et actuellement conseiller de la galerie stéphanoise.

Claude Viallat, touché par le Covid, n'a pas pu venir comme prévu. Bernard Ceysson assure l'intérim au pied levé pour nous présenter cette exposition, à découvrir jusqu'au 17 février. Elle réunit des œuvres réalisées depuis 2010. Ce n'est pas une rétrospective dont l'intérêt serait

limité : « Ce serait comme si on faisait une exposition pour montrer que Pierre Soulages était passé au noir. Tout le monde connaît la forme de Claude Viallat comme on connaît les rayures de Daniel Buren. Buren et Viallat sont à la fois proches et radicalement opposés. Il y a un substrat commun dans leurs intentions. »

La répétition d'une forme qui n'est jamais vraiment la même, telle est la formule déployée par Claude Viallat. « Il découpe un pochoir en creux ou en plein. Il fait ensuite agir sa main pour ne pas tomber dans une forme systématique. Regardez, chaque forme est unique. Elles se ressemblent comme on se ressemble, mais vous n'en trouverez pas deux identiques. »

L'œuvre se déploie tel un animal recouvert de taches qui contribuent à l'apparence distinctive et reconnaissable de l'individu parmi son espèce. À travers cette forme déclinée, « il

est dans une recherche du primitif », assure Bernard Ceysson.

L'artiste répète sa forme sur des supports variés : parasols, bâches, tissus... « Il adore transformer. Il a un côté Robinson Crusoe. Et Claude Viallat est un peintre profondément méditerranéen de par l'intensité et la saturation de la couleur. » Sur grands ou petits formats, en bleu, jaune, rouge... cette forme est toujours là. Pour la définir, certains parlent d'une graine, d'autres d'une empreinte, d'une fève ou d'une éponge. « Moi je vois la combinaison d'un corps de femme et de taureau », glisse Bernard Ceysson. Tout le monde a tort et raison à la fois : c'est la forme Viallat. Et c'est très bien comme ça.

● Clément Goutelle

Exposition Hors Je, de Claude Viallat, jusqu'au 17 février, à la galerie Ceysson & Bénétière, 10 rue des Acéries, Saint-Étienne. Tél. 04.77.33.28.93.